LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. — EDITION QUOTIDIENNE — Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNEE, No. 31 — OTTAWA, LUNDI 6 AOUT 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

O. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement.

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
113 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

Sir Adolphe Caron est revenu ce matin de Kingston.

M J J. McGee Greffier du Conseil privé est parti pour Québec.

L'hon J H Pope doit partir cette semaine pour les Townships de l'est ; sa santé est beaucoup améliorée.

Sir Hector Langevin et Sir Adolphe Caron sont partis aujourd'hui à 4.30 hrs pour Montréal, ils seront à Joliette demain

Les élections de MM. Boisvert de Nicolet et Dickey de Cumberland ont été publiées dans la Gazette du Canada de samedi.

Les brefs ont été émanés pour l'élection de Assiniboine Est. La nomination est fixée au 12 et le scrutin au 19 septembre.

Nous lisons dans le *Star* :

Un Castor a déclaré ce qui suit : "Si les libéraux montrent les dents, nous formerons une coaliti n avec les conservateurs et nous aurons Angers ou Mathieu comme chef Nous redeviendrons conservateurs comme auparavant. Les atouts sont entre nos mains, et les libéraux devraient le savoir."

M. P. M. Sauvalle de la *Patrie*, a dit : "Si les Castors forment un troisième parti, ce sera un parti de *Boodlers*, et la province ne les endurera pas longtemps au pouvoir. Ils nous ont joué un bien mauvais tour en s'organisant en association de protection mutuelle, et nous ferons de même pour sauvegarder nos droits."

Il est compris, dit le *Star*, que M. J. E. Robidoux, M.P.P. sera le président de la nouvelle organisation libérale.

La Gazette du Canada, de samedi 4 août, contient les nominations suivantes :

Louis Adolphe Olivier, Juge de la Cour de Comté des comtés unis de Prescott et Russell ; Juge local de la Haute Cour de Justice pour Ontario.

Louis Wilfred Sicotte, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, écuyer ; Greffier de la Couronne pour le district de Montréal ; Commissaire chargé de faire prêter et recevoir les serments, en vertu de "l'Acte de la naturalisation," chap. 113 des Statuts Revisés du Canada.

Edwards Merrill, de la ville de Pictou dans la province d'Ontario, ecuyer, et d'Osgoode Hall, avocat ; Député-Juge de la Cour de Comté du comté de Prince Edward, dans la dite province, durant le congé de Son Honneur R. P. Jellett, Juge de la Cour de Comté du dit comté de Prince Edward.

MORT DE M. COURSOL, M. P.

Nous apprenons avec le plus vif regret que M. Coursol, député de Montréal Est a succombé samedi à 11 hrs, à Montmagny.

Quoique ce pénible dénouement ne fût pas precisément inattendu, il n'en causera pas moins de vifs regrets dans les cercles politiques que fréquenta le défunt et dans la ville de Montréal où il jouissait à un égal degré de l'estime et du respect de tous ses concitoyens.

Avant d'entrer dans l'arène politique où il sut se distinguer du reste, M. Coursol avait occupé pendant plusieurs années à Montréal les importantes fonctions de juge de la cour de police.

Sollicité par ses amis d'entrer dans la politique, M. Coursol se démit de sa position et se fit élire, à deux reprises différentes dans la division est de Montréal.

La popularité de M. Coursol dans cette division a toujours été considérable. On reconnaissait en lui l'homme intègre, l'orateur convaincu, et la confiance publique ne lui fit jamais defaut.

La mort de M. Coursol est une perte pour notre chambre de représentants où il jouait depus longtemps déjà l'un des premiers rôles.

JADIS ET AUJOURD'HUI.

Nous croyons devoir redroduire en entier, l'article suivant du *Monde*:

Dans quelques jours les chefs conservateurs se réuniront à Joliette et les électeurs de ce comté et des comtés voisins iront les entendre.

Le moment n'est peut être pas mal choisi pour jeter un coup d'œil sur l'œuvre accomplie par le gouvernement national qui dirige les affaires de la province depuis dix huit mois.

Ces gens qui ne voulaient pas du conseil législatif se sont contentés de le déshonorer pour y introduire leurs créatures.

Dans l'opposion ils prétendaient que cinq ministres étaient suffisants ; aujourd'hui ils en ont sept.

Ils criaient au gaspillage quand les conservateurs portaient l'indemnité sessionnelle des deputés à $600; à la dernière session ils ont porté cette indemnité à $800.

En 1878 ils abolissaient les magistrats de districts sous prétextes d'économie et d'inutilité ; en 1888 ils rétablissent cette charge pour y caser leurs créatures, et cette dépense inutile coûtera au moins $2,000 par année à la province.

Lorsque le gouvernement de Boucherville ou le gouvernement Ross subventionnait les lignes de chemins de fer, M. Mercier se levait et declamait sur un ton prophétique : "Vos caisses sont vides et vous votez des millions ; ou prendrez-vous l'argent pour faire face à vos obligations ?"

A présent qu'il est au pouvoir, en face d'un fort déficit, au lendemain d'un emprunt follement gaspillé, il accorde pour $3 000,000 de subsides aux voies ferrées.

Les libéraux ont fait un crime au gouvernement conservateur d'avoir payé quelques milliers de piastres à des avocats et des notaires lors de la vente du chemin de fer du Nord M. Mercier surtout était indigné d'un tel procédé. Il s'criait avec des larmes dans la voix : "Nous payons des ministres pour ne rien faire : ils empochent leur salaire et nous sommes obligés de payer des avocats pour faire faire leur ouvrage."

Aujourd'hui il nomme des commissaires pour la loi des actes, pour l'agriculture, pour la codification des statuts et paie $36,000 pour un ouvrage qu'il aurait dû faire lui-même puisqu'il est payé pour cela

Autrefois l'opposition soulevait des tempêtes chaque fois qu'un gouvernement conservateur dépensait dix ou vingt mille piastres en vertu d'un mandat spécial ; dès l'ouverture de la dernière session M. Mercier demanda à la Chambre de ratifier une dépense de $180,000 faite en vertu de mandats spéciaux. Au nombre de ces mandats se trouve celui de $10,000 pour défrayer les réjouissances *gargantuesques* de la conférence interprovinciale.

Ces farouches libéraux reprochaient aux ministres conservateurs de ne pas percevoir avec assez de rigueur les sommes dues au gouvernement par les diverses municipalités ; depuis un an M Mercier, à même ces créances, a fait pour plus de $700,000 de cadeaux aux municipalités qui consentaient à élire des députés nationaux.

Dans l'opposition, M. Mercier a dénoncé avec violence la taxe sur les corporations commerciales et arrivé au pouvoir il la rend plus onéreuse pour les corporations et la fait percevoir par son associé M. Beausoleil qui ne manquera pas de charger une *petite* commission.

Palinodies et contradictions sur toute la ligne !!

Ah ! quelle serait longue, si nous pouvions la donner complète, la liste des méfaits du grand ministère.

Ils destituent le Dr Fortin, inspecteur des travaux de colonisation payé $1,000 par année, pour raison d'économie et d'inutilité de la charge. Et aussitôt après ils nomment à sa place trois inspecteurs avec chacun $1,000, soit une augmentation de $2,000, sans compter $3,000 ou $4,000 payée à toute une meute de limiers rouges, lâchés sur la province pour éventer—ou inventer—des scandales.

Ils ont déclamé durant des années contre les gardes forestiers, officiers inutiles et coûteux, d'après ces réformateurs. Devenus ministres, loin d'abolir les gardes, ils créent deux surintendants à $5 par jour, ce qui fait à chacun $1,800 par année, et coûtera à la province $10,800 pour les six.

Avec un déficit réel de $200,000 des dépenses ordinaires sur les recettes ordinaires pour la dernière année fiscale, et de $100,000 au moins en perspective pour l'année que nous commençons, ils consacrent $100,000 à la construction de ponts en fer. C'est un gaspillage de $100,000 dans les circonstances.

Et la législation ministérielle, donc ; parlons en !

Nos chambres locales ont elles jamais assisté à la naissance d'un monstre parlementaire comparable au bill inoubliable des beurreries et fromageries présenté par M. Mercier ? Il est mort sur les huées et l'indignation publique ; mais le gouvernement en avait pris la responsabilité, et sans la résistance du Conseil Législatif, nos statuts contiendraient cette tache honteuse.

Quant au bill des statistiques, nos lecteurs ne l'ont pas oublié, et le clergé s'en souvient. Celui-là aussi est mort au Conseil Législatif, de mort violente cette fois, et il le méritait richement.

Combien d'autres mesures nuisibles et dangereuses dont le cabinet Mercier s'est rendu responsable !

Nous terminons ici cette liste déjà longue mais bien incomplète. Il y en a assez pour donner à réfléchir et permettre à ceux qui assisteront au pique nique de Joliette de faire des comparaisons entre les deux régimes.

Echos et Nouvelles.

Notes Religieuses

Le Rév. P Emard, O. M. I. remplace le Rév M. Prud'homme durant le synode.

Le synode des prêtres de l'archidiocèse d'Ottawa, qui se continue en ce moment sous la présidence de sa Grandeur Monseigneur Duhamel, se termine ce soir.

Le Révd M. Champagne, curé de la Gatineau, et desservant la mission de Perkins' Mill, a fait don d'une magnifique croix à cette mission qu'il doit abandonner, Sa Grandeur ayant nommé un curé pour cette place. Cette croix devra être placée sur l'église de cette paroisse.

Le Révd Foyet, O.M.I., remplace le Révd Forget, curé de Perkin's Mills, durant le Synode.

A la salle St Patrice

Le rendez-vous de tous ceux qui aiment à se bien distraire durant une longue soirée sera assurément la salle St Patrice, en face de la Basilique, où se donnera ce soir la représentation du drame *Le Forgeron de Strasbourg* en cinq actes Tout est organisé de manière à offrir aux spectateurs l'une des plus belles soirées qui ait encore été donnée dans cette coquette petite salle. Allons tous à la représentation, ce soir !

Accident

Hier, M W. C. Mitchell, propriétaire du *Free Press* se trouvait en arrière du petit cheval de son fils, lorsqu'il reçut une ruade qui lui infligea une sérieuse contusion à la figure au-dessus de l'œil. On dut mander de suite les services d'un médecin.

A qui l'enfant

Au sujet du petit enfant qui a été trouvé dans l'église Ste Anne, samedi matin, tel que nous l'avons annoncé le même jour, nous avons aujourd'hui de nouveaux détails.

Il appert que vendredi vers les minuit le détective Montgomery fit la rencontre sur le Dufferin, d'une femme âgée d'environ 20 à 25 ans, qui portait un enfant dans ses bras. La jeune mère était accompagnée d'une petite fille de 14 ans Aux questions que lui fit le detective la femme répondit qu'elle était venue à pied de Chelsea où elle demeurait ; que son mari travaillait à Pembroke et qu'elle se disposait à aller le rejoindre, elle dit aussi se nommer McDonnell. En entendant l'histoire de la pauvre femme le détective la fit conduire à la station de police où elle resta jusqu'à 5 hrs samedi matin.

Comme c'est à peu près vers les 5½ h. que l'enfant a été déposé dans l'église, il est tout probable que la mère dénaturée n'était au reste que la jeune femme dont il est ci-haut fait mention. D'un autre côte, les résidents des environs de l'église Ste Anne assurent avoir vu rôder une jeune femme vêtue de noir accompagnée d'une petite fille et portant un enfant dans ses bras, que l'on entendit dire à plusieurs reprises : "Pas à présent" (Not yet)

La police a fait d'actives recherches depuis lors pour retrouver la mère de l'innocente petite créature mais jusqu'à présent toutes les démarches sont restées sans succès

Une suggestion

M. R. Brewer, bien connu dans les cercles où l'on s'occupe de musique a suggéré au comité de l'Exposition Centrale l'idée d'organiser une série de concerts qui auraient lieu dans la bâtisse principale durant la semaine de l'Exposition et auxque s prendraient part les meilleurs artistes avec un orchestre de 50 musiciens engagés spécialement à Boston pour la circonstance. La suggestion vaut la peine d'être prise en consideration.

Le nouveau vols

Durant les soirées de vendredi et samedi, les filous ont encore fait des exploits sur les rues Water et Clarence. Le premier endroit, les audacieux coquins se sont introduits par une fenêtre de l'arrière dans la résidence de M. Platte, boucher, d'où ils ont enlevé plusieurs articles. Dans la rue Clarence c'est à la résidence de M. John Sullivan que les filous ont opéré et ils ont pu réussir à enlever une quantité d'articles de valeur.

La police devrait redouble de vigilance et tâcher de mettre les mains sur les auteurs de ces vols qui devient pas trop fréquents depuis quelques semaines.

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE

69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
ENTRE
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"

Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau Tout les informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—juo. Gérant.

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 cais es de chaussures pour dames directement de la manufacture.

Etant [illegible] j'étais-je moi-meme lorsque j'ai donné l'ordre), elle m ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.

Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, plastrée en dehors et au dedans avec une galerie sur le devant ; de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à Eastman-Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à

Dame Vve F. LALONDE,
Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION MYSTERIEUSE
—DE—
DAME DYSPEPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de l'Eau St-Léon.

Des certificats nous sont transmis tous les jours.

EN GROS ET EN DÉTAIL
au No. 534½ rue Sussex.

N. B. La Cie d'Eau minérale St-Léon sont aussi agents pour les célèbres Eaux de table PHILUDOR et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles, S'adresser au numéro 279 rue de l'Eglise. juo

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je fe ai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :

5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent deduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE

du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163 Rue St. André. 2-4-88-6m

EXHIBITION CENTRALE
—DU CANADA—
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
—A—
OTTAWA
DU 24 AU 29 SEPTEMBRE

Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MACDUAIG,
Secrétaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE,
Président.

Je Vends en Gros

Brandy de Bisquits, Debouche & Cie. en caisses, ½ oct., (pintes et bouteilles).

Gin de De Kuyper, en caisses, ½ oct., rouges, vertes et blanches, importation directe.

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses, (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walkers, (1883), en caisses et en quantités.

Rye, Proof et "High Wines" de Gordenham & Worts.

CIGARES.

Seul agent pour les *Upper X.*

En magasin, *Bill Nye* et *Peg Tops.*

BIERES ET PORTER.

Bass, Dow's, McCarthy's, Carling, Toronto, Bowie & Bates, Dublin Stout.

JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

A Papineauville.

L'excursion à Papineauville organisée par MM. Charlebois et Pagé a eu lieu samedi soir, tel qu'annoncé.

Les excursionnistes n'étaient pas en nombre très considérable, il est vrai, mais néanmoins le voyage se fit sous les plus heureuses circonstances ; le départ en ayant été retardé jusqu'à 11 h ures malgré cette heure avancée, cependant plusieurs s'étaient rendus sur les abords du quai de la Reine pour assister au départ des excursionnistes.

Sur le bateau "Maude" qui fait le trajet régulier entre Papineauville et Carillon, l'animation la plus vive ne cessa de règner et tous les excursionnistes n'ont que des louanges à adresser au capitaine M. Fred. Elliott, pour son affable courtoisie envers tous.

La température était des plus belles et semblait s'être mise de la partie pour favoriser ce joli voyage de plaisir. Le chant et les amusements de toutes sortes alternèrent durant tout le trajet et l'arrivée à Papineauville eut lieu vers les 4 heures du matin, au milieu de la joie générale.

Bon nombre des excursionnistes tant de Hull que d'Ottawa avaient pris occasion de ce voyage pour aller passer une agréable journée chez des parents et des amis de Papineauville. D'autres, et ce fut la plus grande partie, se rendirent à l'hôtel de M. Jos. Grondin, où durant tout le jour, la vaste maison fut mise à leur disposition. M Grondin tient un hôtel de première classe et la table est servie des mets les plus riches servis par un personnel des plus prévenants. Comme nombre de chanteurs se trouvaient parmi les excursionnistes, il va sans dire que la musique et le chant fut la principale attraction de la journée.

***

Par suite de l'absence du Rév. M. Rochon, retenu à Ottawa jusqu'à mardi, la messe ne fut célébrée qu'à 11 heures par le Rév. M. Guillaume, vicaire de St. André Avelin.

A l'orgue il y eut chant superbe par un chœur choisi Il nous a été donné d'admirer à loisir le joli temple de Ste Angélique de Papineauville qui était encombré de fidèles.

***

On eut le plaisir de rencontrer à Papineauville M. Elie Tassé qui était venu de St André Avelin dans le but de rencontrer les excursionnistes accompagné de plusieurs des résidents de cet endroit. Quelques instants après leur arrivée, plusieurs des excursionnistes se rendirent à la résidence de M. Chas. B. Major, maire de Papineauville qui leur fit les honneurs de sa superbe villa avec la plus exquise courtoisie.

La journée se passa en visite chez des amis et en parties de plaisir sur les bords enchanteurs de la Baie de Papineauville et le temps s'écoula trop rapidement pour les excursionnistes dont le départ avait été fixé à 6 heures précises.

***

Durant l'après midi, il y eut assemblée des principaux résidents de Papineauville à laquelle il fut décidé d'organiser un grand pique nique pour les membres de la compagnie des pompiers volontaires de Papineauville, qui aura lieu sous peu ; le site choisi pour le pique-nique sera la baie de McKay, située à quelque distance vis-à vis le village. Ce pique-nique promet d'être le plus beau qui ait encore été organisé par les résidents de Papineauville qu'on le sait, ont prouvé en maintes occasions,—sans oublier la grande célébration de la fête St Jean-Baptiste, en 1886, dont on parlera encore longtemps—qu'ils savaient fort bien faire les choses.

***

Le nombre des étrangers venus des localités environnantes afin de rencontrer les excursionnistes d'Ottawa et de Hull, donnait à ce joli village, hier, une animation inusitée. Tout était fête et la joie rayonnait sur toutes les figures. Malgré tout, cependant, il fallut bon gré mal gré se séparer des amis, le bateau ayant déjà à diverses reprises fait entendre son sifflet aigu annonçant qu'il était sous vapeur et prêt à partir pour le retour.

Il était 6 hrs et quelques minutes lorsque le dernier cri se fit entendre repercuté par les échos d'alentour ; il se mêla aux cris de la foule accourue au départ du bateau et au chant des excursionnistes qui venaient d'entonner "Bonsoir, mes amis, bonsoir !" ce chant toujours jeune malgré son ancienne popularité.

On remarquait parmi les nombreux amis venus sur le quai MM. C. B. Major, maire de Papineauville, E. Tassé, Fortin, de St André Avelin ; J H Kearney, Jos. Grondin, A W Hillman, Alex Ranger et une couple de cent personnes, y compris plusieurs dames.

Enfin, le capitaine donna le dernier signal et le vapeur se mit en mouvement aux acclamations réitérées de la foule, et, sur le bateau comme sur le rivage, les mouchoirs et les chapeaux s'agitent en tout sens .....au revoir !.....

***

Le retour s'effectua aussi agréablement qu'il se pusse désirer, les excursionnistes au nombre desquels se trouvaient plusieurs dames, ne pouvant se lasser d'admirer les coquettes résidences et les sites charmants sur le passage du bateau. A l'entrée de la baie, nous côtoyons le curemole du gouvernement, le *Nipissing*, à l'aide duquel s'opère depuis le commencement de la saison, le creusement de la rivière pour faciliter la navigation dans cette étroite baie.

Quelques minutes avant 11 hrs le bateau touchait à Hull où le contingent des excursionnistes de cette ville descendait et peu d'instants après ceux d'Ottawa mettaient pied à terre au quai de la Reine, on ne peut plus enchantés de la splendide excursion à laquelle ils venaient de prendre part et se promettant bien de ne jamais manquer une occasion d'aller de nouveau en si joyeuse compagnie, presser la main aux hospitaliers *Papineauvilliens* que nous remercions une fois de plus de l'acceuil cordial et sympathique qu'ils ont fait à tous les excursionnistes

MM. Charlebois et Pagé voudront bien aussi accepter des félicitations pour le succès sinon financier du moins sous le rapport de la bonne organisation et de l'agrément qui n'a pas fait défaut durant cette excursion, sans contredit l'une des plus belles du genre.

Au bon Marche

Les prix sont tombes

Jamais vous n'avez trouvé des articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège de vous vendre aux plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches !

Venez voir les articles

Comparez les prix et vous admettrez que nous vous offrons une grande chance cette saison.

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

— LE —
BON MARCHE
Dirigé par ses Propriétaires